Vol. V MORINVILLE, ALBERTA, 20 NOVEMBRE, 1913 No. 38

LE PROGRÉS

M.-Eugene Chartier, Directeur

"Aux Energiques l'Avenir"

SIR WILFRID TOUJOURS JEUNE

72eme ANNIVERSAIRE

A LA veille des élections générales du mois de septembre 1911, Sir Wilfrid Laurier disait à sa vénérable épouse : "Je livre ma dernière bataille avec l'espoir de vaincre. Si j'étais vaincu, j'en sortirais avec la résolution de terminer dans la paix les quelques années qui me restent à vivre.

Hélas ! son parti est sorti de cette lutte avec des pertes si lourdes que le chef n'a pas cru l'heure du repos encore arrivée. Et pourtant. le vieux gladiateur a aujourd'hui ses soixante-et-douze ans bien comptés, étant né le 20 novembre 1841. Et grâce à son esprit toujours jeune, à son génie, le parti libéral après deux ans passés dans l'opposition, a repris vigueur et il est plein d'enthousiasme sur l'avenir que l'électorat lui prépare.

Les libéraux, il est incontestable doivent leur popularité à la grande personnalité de leur chef vénéré, à ses qualités de meneur d'hommes, et d'orateur, à la parole fascinante et convainquante, et aux grands principes qu'il a prêchés pour assurer la prospérité du peuple.

Le premier de sa race à assumer les responsabilités de Premier Ministre, il a dû rencontrer et surmonter les préjugés des Orangistes aussi bien que la jalousie instinctive et naturelle d'une race étrangère à la sienne. Et son influence s'est accrue au point de ne plus dépendre uniquement du vote en bloc de sa province natale. Ses adversaires, même au jour de la défaite et depuis, n'ont cessé de le surnommer le "Canada's Greatest Stateman."

Les principes politiques de cet homme ont été puisés chez les plus grands chefs du Parti libéral en Anglerre, au siècle dernier, les Gladstone, les Cobden et les Bright.

La patrie doit à ce grand serviteur des services mémorables. On se souviendra longtemps de la prospérité qui a régné dans toutes les sphères sous son administration. On se souviendra de ce retour à la vie de tout un peuple, qui jusqu'alors avait été ignoré. La construction d'un transcontinental restera le monument éternel du génie de cet homme politique. Les prairies de l'Ouest lui devront à jamais d'avoir été mieux comprises et de contribuer au bien être et au succès de trois millions d'immigrants.

L'histoire conservera le nom de Laurier, le créateur de la nation canadienne.

En ce soixante-et-douzième anniversaire de la naissance de Sir Wilfrid Laurier, le peuple tout entier doit avoir une pensée profonde de reconnaissance pour l'illustre veillard qui demeure toujours debout au service de la Patrie Canadienne.

"Le Progrès", au nom de ses lecteurs, offre ses hommages les plus respectueux au grand patriote et lui souhaite de vivre longtemps encore pour le plus grand bien de la nation.

LOUIS RIEL ET L'HISTOIRE

IL est des anniversaires qui sonnent à notre mémoire comme un glas de tristesse et de deuil. Ces anniversaires nécessitent le retour sur le passé, d'autant plus intéressant qu'il comporte de grandes leçons.

Un Louis Riel, montant sur l'échafaud de Régina, le 16 novembre 1885, pleuré sincèrement et par ses frères, les Métis de l'Ouest, et par nos compatriotes de Québec, constituera à jamais le modèle du patriote dévoué jusqu'à la mort et l'union qui n'a jamais cessé d'exister entre ces deux grandes branches de la famille française sur le sol du Canada.

Peu importe le jugement de certains historiens, plus enclins à la vengeance mal calculée qu'à l'admission de la vérité, c'est dans le sang et les pleurs, sous la bénédiction de missionnaires vénérés que naissent pour vivre à jamais les grandes unions.

Nos compatriotes de la province de Québec n'ont pas démérité de leur amour pour la Couronne Britannique en sympathisant avec leurs frères métis de la Rivière-Rouge. Protester contre les empiètements d'Ottawa sur les droits des Assiboiens était pour Riel et ses amis un devoir de patriote ; protester contre le jugement clouant au gibet infâme une victime de l'amour de son pays et des institutions britanniques était pour nos compatriotes un droit.

L'exécution de Riel, à la suite du procès introduit à Régina, le 20 juillet 1885, devant Richardson, ne sera jamais autre chose qu'un meurtre judiciaire.

FEU MATHIAS STEFFES

La ville de Morinville a perdu, vendredi dernier, l'un de ses plus honorables concitoyens, dans la personne de Monsieur Mathias Steffes. La nouvelle de cette mort, presque soudaine, a causé un grand deuil parmi la population allemande de notre ville et un chagrin sincère dans le cœur de tous les cultivateurs de notre district.

M. Mathias Steffes était né le 24 février 1842, en Europe, sur les rives du Rhin, dans une des plus belles parties de l'Allemagne.

A l'age de cinq ans, il est venu avec ses parents à Mount-Calvary dans le Wisconsin. En 1866, il unissait sa destinée à Maria-Anna Diks, fille de parents allemands, venus eux aussi du même pays que la famille Steffes.

Les prairies verdoyantes du Wisconsin ne suffiisant point aux goût de M. Steffes pour l'agriculture, il est venu s'établir à Morinville en 1899, accompagné de son épouse, de quatre fils, au courage sans épreuve, et d'une fille. Cinq autres de ses enfants, mariés, dont quatre filles et un fils, demeurèrent dans le Sud Dakota.

M. Steffes, grâce à un caractère jovial, franc et droit, s'était conquis en peu de temps l'estime de tous ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer.

Deux jours avant sa mort il fut pris d'une attaque d'apoplexie, paralysant son côté gauche mais lui laissant néaumoins le plein usage de sa parole et de son esprit. Aussi, il a reçu avec beaucoup de piété et une grande résignation à la volonté de Dieu les derniers sacrements de l'Eglise. Il a rendu son âme au Créateur après une longue agonie, vendredi soir, vers les huit heures, à l'âge de 72 ans.

Un grand nombre de paroissiens et les Allemands sans exception n'ont pas manqué de témoigner leurs sympathies au malade dans les derniers jours de sa maladie. Ils ont réitéré ces sentiments à la famille éplorée.

Les funérailles ont eu lieu à l'église paroissiale de Morinville, qui avait déployé pour cette triste occasion ses plus beaux ornements de deuil. Le chant funèbre a été magnifiquement rempli. L'assistance nombreuse composée de concitoyens et de compatriotes a laissé dans le cœur de Madame Veuve Steffes, un grand soulagement.

L'enterrement a eu lieu hier au cimetière de la paroisse, où un fils chéri attendait son père depuis maintenant cinq ans.

Nous offrons nos sincères condoléances à la famille en deuil, et nous la prions de croire en la sincérité de nos sympathies.

M. Mathias Steffes n'est plus mais son souvenir d'honnête homme et de catholique dévoué demeurera longtemps dans la mémoire de nos concitoyens allemands et de nos compatriotes canadiens.

R. I. P.

STERBEFALL

Am Freitag dem 14. Nov. hat es Gott dem Allmaechtigen gefallen in ein besseres jenseits zu rufen Herrn Mathias Steffes im Alter von 72 Jahren. Er war geboren in der schoenen Rheingegend in Deutschland. Im Alter von fuenf Jakren kam er mit seinen Eltern nach Amerika, Mount-Calvary, Wis. U. S. A. wo er1866 mit Fraulein Maria Anna Dix verheirathet wurde, welcher Ehe entsprossen sind fuenf Soehne und fuenf Toechter. Seit 1899 ist er mit seiner familie in Morinville, Alta., Canada.

Sein gerader character und schlichter Sinn machten ihn beliebt bei allen die ihn kannten. Ein Mann von echtem Schrott und Korn, der stets Mitleid hatte mit seinem be drückten Nebenmenschen., blieb seinem Glauben treu in allen schwierigen Verhaeltnissen, wesshalb auch dieser glaeubige Sinn ihn staerkte in allen Missgeschicken dieses irdischen Thraenentales. Als ein Schlaganfall seine linke Seite laehmte liess der liebe Gott ihm volles Bewusstsein und die Sprache, umdie hl Sterbesacramente fromm und gottergeben zu empfangen, wofuer er mehrmals seinen innigen Dank aussprach. Er hatte einen schweren Todeskampf wegen seiner starken gesunden Natur. In lichten Augenblicken drückte er seine religiosen Gesinnungen der Ergebenheit in Gottes hl. Willen aus. Obschon er eines erbaulichen Todes gestorben ist, wollen wir fortfahren fuer seine Seelenruhe zu beten, wegen der unerforschlichen Rathschlüssen Gottes. Wie sehr Herr Steffes beliebt war beweist die grosse Zahl von Freunden die ihn besuchten während seiner kurzen Krankheit; nach seinem Verscheiden war das Sterbehaus Tag und Nacht angefüllt mit frommen Betern fuer seine Seelenruhe. Sein Leichendienst am 19 Nov und sein Begraebniss waren grossartig ; Kirche hatte den grössten Trauerschmuck angelegt ; Zur Feier trug viel bei der eigens zu diesem Zwecke eingeuebte Kirchenchor ; kirche war angefüllt mit frommen Betern ; unter andern fehlte kein Deutscher, um ihrem geschaetzten Landsmanne das letzte Geleite zu geben auf den Kirchhof der Pharrei, wo er in der Familiengruft beigesetzt wurde.

Der lieben Frau Wittwe Steffes sowie der Familie Steffes-Dix unser inniges Beileid, !

ER RUHE IN FRIEDEN !

ASSEMBLEES DANS BEAVER RIVER

M Wilfrid Gariépy, le député de Beaver River, a continué la visite de son comté. Partout il a été reçu avec beaucoup de cordialité et d'enthousiasme. La prospérité de notre province ne laisse pas indifférents les électeurs.

Dimanche le 2 novembre, la population de Plamondonville s'était donné le rendez-vous pour être présente à l'assemblée. M. Joseph Plamondon, un des premiers colons de cette florissante contrée, présida avec beaucoup de dignité.

Dans un discours bien documenté, le populaire député de Beaver River expliqua les différentes lois adoptées à la dernière Législature, appuyant sur le règlement de l'Alberta and Great Water Ways, qui ne manquera point d'apporter de la prospérité à la région du Lac La Biche.

De Plamondonville, M. Gariépy continua sa route vers la mission du Lac Labiche, où il rencontra de valeureux colons, au cœur large et hospitaliers. A l'assenblée, tenue dans la vaste demeure de M. Joseph Ladouceur, sous la présidence du maître de la maison, s'étaient groupés tous les électeurs de cet arrondissement. M. Ladouceur prononça en langue crise quelques paroles de bienvenue à l'hôte distingué de la colonie métisse au Lac Labiche. Les métis lui conserveront une reconnaissance cordiale pour cette démarche, où il s'agit non point de gâgner leur votes mais bien de leur rendre compte de sa conduite. Eloignés des centres, ils aiment néanmoins à s'intéresser aux lois nouvelles édictées par le gouvernement

M. Alexandre Hamelin, ayant accepté d'interprétter les paroles de M. Gariépy, traduisit en langue crise chacune de ses phrases. Le député de Beaver River s'est déclaré grandement récompensé des fatigues endurées pour se rendre au Lac Labiche par les bonnes paroles de M. Ladouceur et de tous les autres électeurs qu'il avait eu le plaisir de rencontrer depuis son arrivée. Si la distance d'Edmonton au Lac Labiche est considérable, la satisfaction de remplir une promesse, faite lors de la dernière élection et la réception toute cordiale de ses électeurs, la lui font vite oublier.

Du Lac Labiche, M. Gariépy s'est rendu à Grandin, un "settlement" très intéressant et plein de promesses pour l'avenir. M. Peter Many, marchand, présida l'assemblée tenue dans sa demeure.

Les paroles du député de Beaver River furent souvent applaudies et l'assemblée s'est dispersée en criant plusieurs vivats en l'honneur du distingué visiteur.

Le cinq novembre, M. Gariépy était à Boyne Lake, M. Slorah présida l'assemblée. Après quelques paroles de bienvenue parmi la colonie anglaise et écossaise du comté. le président invita M. Gariépy à prendre la parole, ce qu'il fit en langue anglaise.

Le lendemain, les électeurs de Clarkville, sous la présidence de M. J. Parish, recevaient M. Gariépy, qui y prononça un discours anglais, qui ne manqua point de soulever les bravos. M. Gariépy quitta les électeurs anglais sous une avalanche de remerciement pour ce que leur député avait fait pour le comté de Beaver River, durant la dernière session.

A chacune de ces assemblées, l'assistance était très nombreuse et le député fut reçu partout avec beaucoup de sympathies. Les électeurs ont prouvé qu'ils aiment à se renseigner sur les nouvelles lois de leur Province.

Dans une entrevue que notre représentant a eue avec M. Gariépy, à son retour du comté de Beaver River, il nous disait le plaisir qu'il avait eu à faire la tournée de sa circonscription. "Je crois, a-t-il dit, avoir fait une œuvre utile à mes électeurs en les instruisant sur les travaux de la dernière session. Tous ont été fort intéressés. Il est évident que la population de notre province aime d'autant plus l'Alberta qu'elle connaît la façon dont elle est dirigée et l'état réel de sa prospérité."

A TRAVERS L'OUEST

A la Memoire de Riel

Un grand service anniversaire a été célébré dans la cathédrale de St-Boniface, mardi dernier, à la mémoire de Louis Riel. L'assistance était très nombreuse, prouvant par la combien sa mémoire est restée vivace chez son peuple et chez nos compatriotes, Plusieurs figures de 70 et 85 étaient présentes. Après la cérémonie religieuse les assistants se dirigèrent en procession vers le monument de Riel, face à la Cathédrale et y déposèrent des couronnes de fleurs, enlacées de rubans aux couleurs de l'Union. Sur ces rubans étaient écrits en lettres d'or : "Nous nous souvenons". Jos. et Alexandre Riel, frères de Louis, étaient présents à la cérémonie.

Ecole d'Agriculture

L'ouverture de l'Ecole d'Agriculture de Vermillon a eu lieu officiellement lundi dernier. Le Premier Ministre Sifton y a adressé un discours très éloquent, de même que le Ministre de l'Education, l'Hon. J. R. Boyle et le Ministre de l'Agriculture l'Hon. Duncan Marshall.

La Neige

Calgary a eu sa bordée de neige lundi dernier. La terre en a été couverte de plusieurs pouces.

Incendies

Dimanche dernier, le village de Provost a failli être ravagé par un incendie, commencé dans une écurie de louage. Grâce à l'absence de tout vent et au travail de tous les concitoyens, le feu a été confiné à son origine seulement

Trois maisons ont aussi été incendiées à Tête-Jaune-Cache, samedi dernier,

LE COIN DE NOS LECTRICES

SOUVENONS-NOUS DES MORTS

Qui de nous, incliné vers un lit d'agonie
N'a reçu d'un ami les suprêmes adieux ?
A celui qui partait du monde où tout s'oublie
Qui de nous n'a promis son souvenir pieux ?

Hélas ! le temps guérit les amères tristesses
Et trop tôt les endort sous son baume discret,
Le temps jette son voile : oublieux des promesses,
Il fuit en emportant souvenir et regret.

Mais écoutez ! des voix sonnent, graves et fortes :
A genoux ! A genoux ! pour les défunts prions !
Et le vent qui soulève les feuilles mortes,
Passe dans les cyprès en chuchotant leurs noms !

C'est la fête des morts ! Les tombes refleuries,
Ont des airs de bonheur paisible et triomphant ;
Mais le gazon, paré par nos mains attendries,
Ne recouvre-t-il pas un lent gémissement ?

Oh ! ne soyons pas sourds aux plaintes fugitives
Qui montent des tombeaux, triste et pressant appel :
Et que notre prière, à des âmes captives
Donne des ailes d'or pour s'envoler au ciel

Prions ! Prions pour ceux qui dorment sous la terre,
Que le Seigneur leur donne un asile plus doux !
Prions ! Quand nous serons près d'eux dans la poussière,
Un chrétien, en passant, se souviendra de nous.

B. P. P'AUTRECHES.

CHRONIQUE

LE MOIS DES MORTS

Comment aborder et traiter un sujet aussi mélancolique, quand l'astre du bonheur rayonnant sur ma vie, l'entoure comme d'un rose nuage....Le gai soleil de l'Alberta sourit encore à la nature, dépouillée de sa parure estivale, et en jouant dans les arbres dénudés qui tendent vers lui leurs bras frileux agités par le vent, il me ferait oublier que l'automne, cette saison des regrets et des tristesses, est venue, si hélas ! ...l'illusion ne prenait fin lorsque le crépuscule, s'étend comme un voile de deuil sur la terre, enveloppant d'ombre jusqu'au firmament où les rayon empourprés du soleil couchant pâlissent, puis disparaissent sous l'éteignoir de la nuit qui s'avance....

Du clocher voisin, le carillon qui, hier chantait joyeusement l'hymen des cœurs, égrène ce soir sous l'airain le glas senore—ce lugubre "souvenez-vous" des trépassés...... Sa voix plaintive et suppliante résonne tristement dans l'espace et son accent déchirant remue dans mon cœur de lointains souvenirs de deuils.... Dans une rapide vision du passé, je regarde défiler devant ma mémoire, le long cortège de ceux qui m'étaient chers et qui au jour cruel de la Séparation ont dû prononcer le dernier "Adieu," au seuil de cette Eternité où nous les rejoindrons un jour .... Qu'il est difficile de fixer son esprit à la méditation de cette pensée—mais comme il fait bon de croire qu'à la mort, tout ne s'éteint pas en nous !...

Oui, l'âme est bien immortelle puisqu'elle est le souffle divin, et, c'est cette foi qui donne le courage à ceux dont la vie est un fardeau trop lourd, et c'est encore elle qui à l'heure des départs suprêmes, fortifie et console ; en un mot, c'est l'Etoile d'or de l'Espérance qui l t sur le ciel parfois si sombre de la pauvre vie humaine....

"DAN LOMBRE"

Edmonton, 1er Novembre 1913

LES FEUILLES TOMBENT !!!

Cet après-midi d'octobre est d'une sérénité mystique. Pas un nuage dans l'azur cendré du ciel albertain, et une vraie température bermudienne, dans le nord-ouest d'Amérique. Assurement c'est la plus pure journée de ce bel automne, qui précurscur de l'hiver, vient servir d'avant-goût au pauvre qui souffre, au riche qui rêve !....

LES FEUILLES TOMBENT !!!

Une à une elles jonchent le sol, et dans cette course lente de l'arbre à la terre pirouettant en tout sens, se frappant parfois, elles semblent regarder le passé, sans cure de l'avenir. Puis moelleusement elles se couchent sur cette terre déjà froide, qui va leur servir de lit, et aussi de tombeau !

LES FEUILLES TOMBENT !!!

Oui, elles tombent, et pour toujours ! Veillard que le poids des ans entraine vers la tombe, regarde les bien ! Tu as compté le nombre de tes années par leur chute périodique, et longtemps leur réapparition te fit entrevoir l'espérance. Aujourd'hui elles viennent se reposer de nouveau sur ce sol aimé, et cette fatalité te fait entrevoir la séparation du passé, et le mutisme de l'avenir !....

Et toi jeunesse frivole, escomptant l'âge mur d'un œil candide, inconscient de cette chute fatale, tu envisages l'avenir. De quoi demain sera-t-il fait ? Le grand Napoléon le regardait venir souriant ce demain, mais il avait compté sans Dieu. Victor Hugo l'a écrit admirablement ; "L'Avenir n'est à personne, l'avenir est à Dieu". Jeunesse qui passe, jeunesse qui court, regarde ces feuilles qui tombent. Songe malgré ton insouciance d'aujourd'hui aux heures moroses de demain. Et apprend dans ce livre de la nature la destinée des hommes, car LES FEUILLES TOMBENT.... LES FEUILLES TOMBENT......

ANTONIN.

Edmonton, Alta.

Cadeaux a nos Lectrices

Par suite d'une entente avec la Direction du journal bi-mensuel de travaux féminins LA BRODERIE PRATIQUE, nous sommes heureux d'annoncer à nos lectrices qu'il sera envoyé gratuitement un superbe album 25 x 32 c/m de 80 pages, contenant 100 alphabets pour mouchoirs, serviettes et nappes, plus de 400 prénoms ou écussons variés à celles d'entre elles qui feraient leur demande d'abonnement de la part de notre journal.

Prix de l'abonnement pour le Canada :

Un an $1.80
Six mois 1.20

Pour avoir deux spécimens du journal, envoyer 5 cts. en timbres-poste à la BRODERIE PRATIQUE, rue Alfred-de-Musset, Lyon, France.



FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Les Etrangleurs du Bengale

Louis Boussenard

(73)

"Egalement chargé de temoigner aux Européens notre gratitude pour le service immense qu'il nous a rendu, ton intervention a été digne de lui et de nous.

"C'est bien Berar."

Le fakir s'inclina respectueusement, payé au centuple de son zèle et de ses efforts par ces quelques mots dont les pundits sont avares.

Après une pause assez longue, le pundit reprit :

"Mais en remplissant ton devoir, c'est-à-dire nos ordres, tu n'a pas seulement été l'instrument aveugle ... ence et de gratitude.

"Tu as agi en dehors de nous et peut-être, sans le savoir, as-tu agi contre nous ! Est-ce vrai, Bérar ?

—C'est vrai, Sahib...

—En sauvant les enfants de la Duchesse de Richemond, tu as ... fait échouer, au profit de ... maudit, un plan ordonné ... les maitres.

"Tu as manqué à ton serment et tu vas mourire.

—Je suis pret, sahib, répondit le fakir.

—En raison de ton dévouement, des services nonbreux que tu as rendus à tes maitres tu mourras de la mort la plus noble que puisse désirer un vrai croyant.

"Celle de la "décapitation sacrée."

—Merci, oh ! le plus vénéré des seigneurs ! s'écria le fakir en tombant à genoux.

Etre son propre exécuteur, s'abattre d'un seul coup la tête, voilà qui n'est pas banal.

Notez-le bien ; d'un seul coup ! parce que, le supplicié volontaire est un saint ; sinon il n'est qu'un imposteur dont l'âme émigrera dans le corps d'un animal impur.

L'instrument de ce suicide est le "Karivat."

C'est une demi-lune métallique sur laquelle glisse un tranchant d'acier très fin.

Le patient s'assied ... passe la demi-lune autour de son cou et les pieds dans les étriers.

Les deux fakirs rentraient, portant le lugubre instrument taché de rouille et de sang.

Bérar s'installa, en agençant avec adresse les diverses pièces du karivat qui rendirent un bruit de ferraille.

Il passa la lunette autour de son col, chaussa les étriers et s'assit, les jambes violemment rétractées sous lui, pour donner le maximum d'effort et s'abattre la tête d'un seul coup.

En homme qui connait le formulaire invariable de ces dramatiques cérémonies, Bérar, prêt à agir, attend les paroles sacramentelles que doit prononcer l'ordonnateur de la funèbre fête, et le geste qu'il doit faire.

Ces paroles, ce sont les "mentrams," exorcisme récité par le pundit... le geste, c'est la main portée de son cœur à sa bouche...

Alors Krishna commença une lente monotone psalmodie qui dura quelques minutes...

Puis il s'arrêta et regarda froidement Bérar. Celui-ci, tout crispé, attendait le geste

Krishna ne fit pas ce signe qui était l'arrêt de mort du fakir.

S'adressant alors à ... énervé par cette attente, il lui dit gravement :

"Les préceptes du divin Manou enseigne l'humani ... onnent de secourir les faibles, ... ne sont pas hostiles au pardon,..

"Tu as été humain... tu as secouru, malgré leur origine, deux enfants en péril... et pour cela tu n'a pas suivi strictement mes ordres.

"A mon tour, je te pardonne, et je t'ordonne de vivre.

—C'est bien, maitre, je vivrai, répondit Bérar acceptant aved autant de sang-froid l'ordre de vivre que tout à l'heure celui de mourir

—Ce simulacre de mort sera ta seule punition.

"Et maintenant, mon enfant, à l'œuvre !

"Jadis, nous avons chassé de notre sein un fils de truie... Bikanel !

"Nous l'avions laissé vivre, parce qu'il est est expressément écrit qu'il ne faut pas tuer un brahmne, même s'il est indigne.

"Nous venons cependant aujourd'hui de condamner à mort Bikanel.

(A suivre)

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par La Compagnie de Publication Progressive à Resp Ltée

On devra adresser toutes communications à

"LE PROGRES"
Morinville, Alberta.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

CANADA ... ...$1.00 par an
ETRANGER ... ...$1.50 " "

Cout de l'elevage des chevaux aux Etats-Unis

Les éleveurs canadiens seront sans doute intéressés par la lecture des statistiques suivantes sur le coût de l'élevage des chevaux aux Etats-Unis.

Le bureau des statistiques du Ministère des Etats-Unis a reçu des rapports d'environ 10,000 correspondants, sur le coût de l'élevage des poulins sur la ferme, jusqu'à l'âge de 3 ans. Le coût moyen, pour les Etats-Unis, s'est trouvé de $104,06 ; ou, si l'on déduit la valeur du travail fait par le cheval avant qu'il n'ait passé sa troisième année, soit $7.52, le coût net est de $96.54 ; c'est-à-dire 70.9 p. c. du prix de vente de ces chevaux, $136.17. Le coût moyen varie beaucoup, suivant les Etats, il est de $69.50 au Nouveau-Mexique, de $71.59 au Wyoming et de $82.47 au Texas, jusqu'à $156,60 pour le Rhode-Island, $149.98 pour le Connecticut, et $141.80 pour le Massachusetts. Le coût détaillé se décompose comme suit : dépense de service : $12.95 ; valeur du temps perdu par la jument pendant la période où elle a mis bas, $10.06 ; soin et abri, première année, $4.98 ; seconde année, $5.36 ; 3ème année, $6.35 ; coût du grain, 1re année, $4.98 ; 2ème année, $7.15 ; 3ème année, $9 56 ; foin, 1re année, $2.56 ; 2ème année, $5.41 ; 3ème année, $8.48 ; pâturage, 1re année, $2.56 ; 2ème année, $5.41 ; 3ème année, $6.21 ; autres grains, $5.01 ; total $164.06. Le coût, total pour la nourriture est de $56.30, soit $21.68 pour le grain, $19.23 pour le foin, $14.18 pour le pâturage et $1.21 pour les autres aliments. Le coût total du soin et de l'abri est $16.69. Sur le coût total, la nourriture est de 54 p. c., le soin et l'abri, de 16 p. c., et les autres frais de 30 p. c., ainsi qu'on l'a indiqué ci-dessus. Comme plus que la moitié du coût de l'élevage d'un cheval de trois ans sur une ferme est pris par la nourriture, il est à propos de remarquer combien est importante l'influence de la fluctuation des prix sur ce coût.

AGENCE CONSULAIRE DE FRANCE

Les personnes dont les noms suivent sont priées de faire connaître leur adresse au Consultat Général de France au Canada, 71 Avenue Viger.

MM. Baron, Auguste ; Du Bec, Crespin de Treocat ; Boyer, Pierre, Lucien ; Chazalon, A. R. ; Canadian Alimentary Co. ; Carron, Albert ; Cathelain, Fidèle ; Chemin Pierre ; Collin, Louis Marie ; Conan, Henry ; Cornillet, Marcel ; Couedic, Robert ; Dondo, Joachim, Durand, Jean Baptiste ; Exbrayat, Jacques ; Faurit, Jean Sabin ; Castinel, Bienvenu ; Guiart, Jean Marie Auguste ; Hazevis, Jean Marie ; Clairard, Eugène ; Higonet, Clément ; Hubert, Elisée ; Huchery, Paul Eugène ; Guedes, Paul Corentin ; LaGadec, Louis ; L'Huilery, Louis ; Mignon, Albert ; Mounier, Fortuné ; Nicole, Charles ; Oisel, Théodore ; Orieux, Henri ; Oudil, Charles ; Paris, Jean Pierre ; Paubel, Louis Léon ; Poiron, Léon ; Reynaud, Louis ; Rossiaud, Charles Félix ; Saillant, Roger ; Siohan, François ; Silz, André ; Valotaire, Pierre ; Valotaire, Constant.

LEGAL, ALTA.

(De notre correspondant régulier)

Naissances

L'épouse de M. Arsène Baert, une fille, qui a reçu au baptême les prénoms de Maria-Edna-Martha. Parrain et Marraine : M. et Mme Philippe Chank.

—L'épouse de M. J. E. Baert, d'Athabasca Landing, une fille, qui a reçu les prénoms de Marie-Rose. Parrain et Marraine : M. et Mme Simon Siguin.

—L'épouse de M. Azarie Brisson, une fille, qui a reçu les prénoms de Marie-Alix. Parrain en Marraine : M. et Mme Georges Brisson.

—L'épouse de M. Albert St-Laurent, une fille, qui a reçu les prénoms de Marie-Cécile. Parrain et Marraine : M. et Mme Joseph Ouellette.

Forgeron Demande

Vu l'augmentation rapide de la population, un bon forgeron trouverait une position lucrative au village de St-Emile de Legal. S'adresser à M. Robert Iwall, à Legal, Alta.

Constructions

Il nous fait plaisir d'enrégistrer douze nouvelles constructions, l'ouverture de deux mines de charbon et trois nouveaux magasins sur la liste des améliorations de notre village.

LIVRES ET REVUES

LE PASS-TEMPS. Sommaire :—No. du 8 novembre : Chant, "L'Aurore", chanson, J. I. Paquet, "Maure et Captive", Melchior Destrés. PIANO : "Annetta Valse", A. Giroux, "Balloon Rag", J. B. Lafrenière. VIOLON, "Berceuse", F. Renard.

1 an, $1.50, 16 Craig Est, Montréal.

A LA VEILLÉE, par Pierre de Maigremont. Brochure 2 francs 50 chez Charles Amat, 11, rue Cassette, Paris, VIe.

"Le livre bien modeste que nous offrons au public, dit l'auteur, n'est qu'un simple recueil d'histoires vécues, et écrites "à la veillée", en ces longues soirées d'hiver, quand le vent souffle dans les grands arbres dénudés, et que la flamme petille dans l'âtre."

Marche d'Edmonton

ANIMAUX VIVANTS

Première qualité de porc, pesant 150 à 250 lbs.	7½
Bon Bœuf gras de 1200 et au-dessus,	6 à 6¾
Bon Bœuf gras de 1000 livres	5¼ à 5¾
Taures grasses, qualité extra de 1050 lbs et au-dessus,	5 à 5¼
Vaches grasses, qualité extra, de 1100 lbs et au-dessus,	4¼ à 4¾
Qualité médium,	4 à 4¾
Veau, 150 à 200 lbs.	7¼ à 4½
Agneaux la lbs	6 à 6½

VOLAILLES

Poules la livre,	14½
Dindes, la livre,	22c à 25c
Oies, lbs	14.
Canards "	16.

PRODUITS DE LA FERME

Beurre, de crèmerie,	40
Œufs frais, la douzaine,	40cts
Mil, à la tonne	$14 à $16
Foin de hauteur,	$9 à $11

VEGETAUX & LEGUMES

Patates nouvelles, le minot	40c.
Avoine, le minot,	23½ cents
Orge, le minot	30 cents.

PERDUS—Entre la Morinville Livery et la demeure de M. Abraham Ccupal, une robe de voiture, en poil plutôt blanc que gris, intérieur en pluche rouge. Récompense à celui qui la rapportera au bureau du "PROGRES" ou à M. Jos. Gervais, Morinville.

PERDUS—2 Taures rouges, dont l'une à queue courte, l'autre taure rouge et blanche, 1 bœuf noir avec tache blanche dans le front, 1 bœuf rouge, avec taches blanches. Les cinq bêtes sont marqués ainsi M A, et une vache rouge, à queue courte. Récompense à qui donnera de bons renseignements ou qui ramenera ces animaux à M. Jos. Arcand, de St-Albert, Alta.

A VENDRE—1 Poulin d'un an, 1000 lbs ; 1 Poulin de 3 ans, 1300 lbs ; 1 Jument de 8 ans, 1400 lbs. S'adresser à la Morinville Livery, M. Levasseur, propriétaire, Morinville, Alberta.

PERDUS—Chevaux dont une jument brune foncée, 2 ans, une jument rouge claire, 2 ans, et un poulin d'un an cendré. Une récompense de $15.00 à qui donnera de bons renseignements à M. Théodore Gelot, Legal, Alta.

CARTES PROFESSIONNELLES

NOUVELLES LOCALES

Mariages

Mardi le 18 novembre M. Hormidas Gagnier conduisait à l'autel Mlle Marie Chevalier. Les témoins étaient MM. François Gaguier et Napoléon Cyre.

—On annonce pour le 24 courant. lundi prochain, le mariage de notre ami, M. Albert Montpellier, fils de M. Gatien Montpellier, avec Mlle Comeau, de Villeneuve. Nous offrons nos félicitations à M. Albert Montpellier.

Assemblee

Mercredi, le 3 décembre prochain, aura lieu à la Salle Paroissiale St-Jean-Baptiste, l'assemblée annuelle de la Société d'Agriculture. Tous les membres sont priés d'être présents ainsi que tous ceux que la cause de l'agriculture intéresse. La distribution des prix gâgnés à la dernière exposition du district aura lieu dans cette même assemblée. Toute personne ayant gagné un prix voudra bien ne pas manquer d'être présente.

Personnel

—M. A. Aqnin, de Hay Creek, était à Morinville, mardi dernier.

Au sortir du théâtre comme avant d'aller patiner, rien n'est agréable comme arrêter au magasin de M. J. A. McNeil, au No 243 de l'Avenue Jasper Est, à Edmonton. C'est l'endroit idéal pour y trouver d'excellents cigares.

—M. J. W. Parent, de Clyde, a passé la journée d'hier à Morinville.

Terr esa Vendre

M. M. E. Chartier, notre directeur, a plusieurs terres à vendre à des prix très avantagenx et très faciles. Avis aux colons qui désirent s'établir sur de bonne fermes.

Naissances

L'épouse de M. Henri Nobert a donné naissance à un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph-Ildaigne--Edmond. Parrain et Marraine M. et Mme J. I. Tellier.

Oubli

Dans le rapport de jeudi dernier, sur l'assemblée du Parler Français. à Morinville, nous avions omis de mentionner le nom de Mme Joseph Boisvert, comme membre du Parler Français, Section des Dames. Nous rétractons cet oubli, en priant Mme Boisvert de ne pas nous en vouloir. D'ailleurs, la générosité de Mme Boisvert pour une cause aussi patriotique que celle de la préservation de notre langue ne pouvait être mise en doute.

A TRAVERS LE CANADA

Chateauguay

Lundi dernier, l'élection de M. Jas. Morris a été contestée. Les demandeurs qui ont signé la procédure en annulation d'élection réclament même la déqualification du candidat conservateur. La corruption y est allégueé, corruption opérée par le candidat lui-même ou ses agents, de même que les promesses de positions ét les influences indues. La déqualification de M. Morris est réclamée pour cinq années.

Sur les Grands Lacs

Les désastres sur les Grands Lacs ont été tellement grands, durant les dernières tempêtes, qu'on a décidé de faire une enquête pour en connaître toute l'étendue. Durant ce temps, des fonds s'amassent pour venir au secours naufragés et à leurs familles.

Election

L'élection de Kildonan ne se fera point sans opposition, les libéraux avant demandé au Dr Montague de se présenter sous les couleurs libérales.

Un Meurtre et un suicide

A Montréal—Pierre Picard, un ex-policier, tue un enfant que sa femme tenait dans ses bras. N'ayant pu rejoindre la pauvre femme, Picard téléphona à la police de venir s'emparer de lui. Quand les policiers arrivèrent pour s'emparer du meurtrier, Picard se flamba la cervelle. Picard était séparé de sa femme depuis une quinzaine de jours et durant ce temps il n'avait cessé de boire. La victime de cette scène était un enfant adopté par Mme Picard.

Il serait vivant

Le département de la marine, à Ottawa, prétend d'apres certains rapports reçus que l'explorateur Stefanson ne serait point perdu. Il aurait fui avec ses compagnons d'explorations du navire en naufrage et se serait réfugié, attendant du secours.

Plus de Bonus

Le gouvernement de la Saskatchewan est à étudier un projet de loi pour défendre tous les bonus, d'une façon ou d'une autre, aux compagnies manufacturières. L'acte pourvoira à l'exemption des taxes pour ces compagnies ou encore au don de sites. L'idée du gouvernement est d'arrêter les spéculations qui suivent d'habitude ces priviléges. Le gouvernement a approuvé par une résolution la décision du gouvernement Fédéral d'augmenter le montant de compensation accordée aux cultivateurs dont les animauxsont tués à la suite deMaladies Contagieuses.

Les victimes de la tempete

On a fait un calcul approximatif des pertes subies durant les grandes tempêtes de la semaine dernière sur les Grands Lacs. Plus de $5,000,000 de propriété ont perdus Les pertes d'hommes sont au nombre de 256.

La Politique et ses ennuis

L'Hon. Bowser procureur général de la Colombie Anglaise, adressant la parole aux membres d'une Association Conservatrice, a été plusieurs fois interrompu par un groupe des "United Mine Workers of America". Ces derniers ne se contentèrent point d'interrompre le ministre dans son discours, ils s'efforcèreni par tous les moyens à disperser l'assemblée.

A New Westminster, l'Hon. Price Ellison, ministre des finances, a été descendu de l'estrade, probablement encore par les mineurs en grève.

NOUVELLES D'EDMONTON

Au College des Jesuites

—Mercredi le 5 novembre, il y a eu une partie de Balle au Panier entre les Edmonton et les Vancouver. Les premiers ont gâgné par un résultat de cinq à deux.

—Le Révérend Père Provincial est venu visiter le nouveau Collège des Jésuites. Les élèves à cette occasion ont obtenu un congé en son honneur. A la réception, H. Charles Gagnon a lu une adresse en français et M. Arthur Warren, une en anglais, souhaitant au Révérend Père une cordiale bienvenue.

—Pour la première fois cette année, les élèves ont joué au Gouret. Les vainqueurs étaient alignée comme suit: George Tonnancourt, gardien Charles Turgeon, foncier, Paul Dumas, milieu, Josépha Ségnin, Elmo O'Donnel, voltigeur de gauche, Edmond Gariépy, voltigeur de droite, Charles Gagnon, tirailleur, Les Canadiens l'emportèrent ainsi sur les Invincibles par un résultat de 4 à 1.

Les Voleurs

Un policeman a appris à son propre compte qu'il y avait encore des voleurs dangereux dans la Capitale, Ayant surpris deux de ces personnages à défoncer le magasin de M. Wensel sur la rue Main, Edmonton Sud, il a été reçu par des coups de revolver, N'ayant aucune arme pour se défendre le policier a dû reculer et s'enfuir. Aucune arrestation n'a encore été faite.

Lundi dernier, les voleurs ont saccagé un magasin sur la Troisième Rue, emportant avec eux pour plus de $300. de marchandises.

Pour la Mairie

M. W. J. McNamara, candidat à la mairie d'Edmonton a commencé la série de ses assemblées.

Sans Travail

Le nombre est grand dans la Capitale de ceux qui cherchent et ne peuvent trouver de l'ouvrage. Le temps de la prospérité est passé.

A l'Ecole

L'assistance à l'école dans la Capitale dépasse maintenant celle de la ville de Calgary.

Les Taxes

Les taxes collectées à Edmonton depuis le commencement de l'année s'élèvent maintenant à plus d'un million et demi. Le chèque de la Cie de la Baie d'Hudson pour $205,000 a le plus gros qui a été remis.

A NOS LECTEURS

Un accident survenu à notre presse, à la dernière minute, nous a fait retarder la publication de notre journal. Nos lecteurs nous pardonnerons ce délai bien involontaire.

Nous rappelons en même temps à nos abonnés que leur remise avant la fin de l'année aiderait beaucoup à notre administration.

NOUVELLES ETRANGERES

Feue Lady Strathcona

L'épouse de Lord Strathcona est décédée à Londres. Ses funérailles ont été des plus splendides. Des tributs funéraires avaient été envoyés de l'Angleterre, de l'Ecosse et du Canada. Toutes les puissances y étaient représentées. La Reine Alexandra avait envoyé une superbe couronne en fleurs.

Le Japon grande puissance

Le Japon a pris place parmi les Grandes Puissances en envoyant un navire au Mexique.

La Pluie en France

La France serait probablement victime d'une nouvelle et triste inondation. Les pluies ne cessent de tomber et on craint beaucoup sur les rives de la Seine.

Decisions judiciaires concernant les journaux

1—Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, quelle ait souscrits ou non, que ce journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est responsable du paiement.

2—Toute personne qui renvoie un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur son abonnement, autrement, l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'au moment du paiement, qu'elle ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3—Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal se publie, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4—Les tribunaux ont décidé que le fait de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros, à l'ancienne adresse constitue une preuve "prima facie" d'intention de fraude.